

AMIFRAN 27 ANS - Octobre 2019 - n° 1

Girouette



de la nuit

qui paraît tous les jours

27 ans de bons et loyaux sévices...

le capitaine Tracasse,

résiste et garde le cap vers le XVIIIème Festival!

Nous sommes les révoltés déchaînés de l'île aux esclaves!

On a déjà des milliers des fanatiques
Amifran en ligne!
Allez-y!

Et un autre festival
dans notre trésor !

Miiiiirrrrr....

Piller ou
roupiller
that is
the question

Hé-Hé!

Giiiiirrrrr....

Tracasse
~~MPA DIDI~~
/RAD
LOUMANIE

Pitié!
Je suis le grand
timonier
francophone

couteau
suisse
de première
qualité!



Francophonie en Roumanie

Le Mois de la Francophonie 2019 a commencé pour nous, le 7 mars, par une représentation à Timișoara une semaine avant notre départ en tournée européenne. Grâce à l'Institut Français, on a eu, une fois de plus, l'occasion de jouer au Théâtre Hongrois de Timișoara et comme chaque fois, le public a été merveilleux. Nous avons été très heureux de sentir la chaleur d'une salle pleine qui a su apprécier l'humour noir de notre spectacle. L'équipe de l'Institut nous a préparé une belle surprise: un dîner en ville. Un seul regret: cette année on n'a pas pu rencontrer Monsieur le Directeur. Merci beaucoup, Institut Français de Timișoara!

Une fois de retour de notre périple européen, nous nous sommes dépêchés d'honorer l'invitation de nos amis de Târgu Jiu de jouer au Théâtre « Elvira Godeanu ». En route, on a fait une petite halte (qui est devenue obligatoire) au Musée du Plombier Roumain de Petroșani et on a été vraiment impressionnés par les nouvelles trouvailles de Ion Barbu. Une fois à Târgu Jiu, on est allés voir, comme les années précédentes, les oeuvres de Constantin Brâncuși. Le lendemain il fallait déjà rentrer à la maison. Après le spectacle qui a eu lieu le matin, on est partis vers Hobița pour voir la maison natale de notre célèbre sculpteur. Sur le chemin de retour, nous nous sommes arrêtés à Herculané pour prendre la traditionnelle photo avec Hercule, mais notre esprit était déjà ailleurs... il était déjà à Iassy.

Car, au mois de mai, pour la première fois

dans nos trois ans d'Amifran, on a traversé presque toute la Roumanie en minibus avec m'sieur Dan (notre chauffeur et technicien) pour arriver en Moldavie. On n'y était jamais allés, alors nous étions tous très curieux. Première journée – les monastères de Neamț: Agapia, Sihla, Sihăstria, Văratec et Neamț. On a passé une nuit tout près de la Forêt d'Argent d'Eminescu où on a mangé une délicieuse polenta traditionnelle. Le lendemain, sous la pluie, on a fait un court arrêt à Târgu Neamț, à la Citadelle de Neamț et à la maison natale de Ion Creangă à Humulești.

Enfin, nous sommes arrivés à Iassy, notre destination finale. Là-bas, nos amis, Mira et les troupes Mooz et Les Appos nous ont accueillis au Festival 'Théâtre sous les Châtaigniers'. Nous avons été heureux de rencontrer nos amis de Bucarest, de Baia Mare, Bistrița, Slobozia et Cluj, mais aussi de faire de nouvelles connaissances.

Ce fut une très belle surprise de retrouver une ancienne élève du Lycée 'Mihai Eminescu' de Iassy qu'on avait rencontrée au festival Amifran d'Arad trois ans auparavant. Elle s'appelle Mălina Lazăr et elle animait l'un des ateliers théâtre du festival. A présent Mălina est actrice au Théâtre National 'Vasile Alecsandri' de Iassy et elle porte en elle le beau souvenir des années de lycée et de ses passages au mois d'octobre à Arad.

Pendant la semaine à Iassy, on a trouvé le temps de faire quelques visites culturelles:



la Bibliothèque Centrale Universitare, le Théâtre National, l'église Trei Ierarhi, Bojdeuca din Țicău, la maison musée de Ion Creangă, le Palais de la culture. On a profité du beau temps pour se promener un peu dans le parc Copou avec son tilleul et la statue d'Eminescu, sans oublier le Musée du Théâtre National avec sa très riche collection.

Papa Didi nous a invités à fêter « l'après spectacle » à *Bolta rece*, un fameux restaurant dans le monde littéraire et artistique de Iassy. On y a goûté de la soupe traditionnelle avec du *borș*, de la polenta, des *sarmale* (feuilles de choux farcies) et de la *tochitură*, tout en écoutant un orchestre live – d'anciennes chansons roumaines.

Le festival a été magnifique et nous avons passé une semaine inoubliable avec des gens fantastiques. La cerise sur le gâteau: nous avons été très heureux en recevant le grand prix du festival, « La Châtaigne d'Or », pour notre spectacle, *L'héritage* de Ioan Peter-Pit. Merci, Mira et les enfants!

Merci, les collègues de groupe avec qui on a beaucoup rigolé ! Merci, Papa Didi ! Merci, Amifran !

Miruna Gabor et Mihai Filimon



Le 13 mars nous sommes arrivés à Besançon, notre première étape – pour le festival FIL (Festival International des langues et cultures du monde) avec des troupes de Iași et Bistrița. L'année 2019 avait pour thème la culture roumaine. Le premier soir: un spectacle d'ouverture où nous avons fait une petite improvisation suivie par une rencontre conviviale. J'ai beaucoup aimé l'atmosphère parce que nous avons pu discuter longuement avec les autres participants et aussi avec les organisateurs. Le lendemain – pour promouvoir le FIL – nous avons fait une animation en ville, plus précisément au passage Pasteur dans un centre commercial, c'était quelque chose de nouveau pour moi. Après, nous sommes allés visiter le musée des Beaux-Arts et d'Archéologie. Nous y avons vu, parmi d'autres, des peintures réalisées par: Cézanne, Renoir et Picasso. Le 14 mars nous avons joué notre spectacle: « L'héritage » au Petit Théâtre de la Bouloie. Le public a beaucoup aimé notre spectacle, le forum après le spectacle a duré environ une heure. Il y avait beaucoup de questions. Le 15 nous avons visité la maison de Victor

Hugo et après nous avons vu le spectacle de Bistrița mis en scène par Toma et Toma. Le dernier jour du festival nous avons visité le Musée du Temps et ensuite nous avons vu le spectacle de Iași. **FIL 2019** a été un festival bien organisé. Merci Pierre et merci Iana!

Les 17 et 18 mars nous avons été à Strasbourg. Le 17 mars nous avons fait une promenade et nous avons dîné chez Monsieur Kauff (*Domnul Kauff*, pour les connaisseurs). Le lendemain on a visité le Parlement européen et le Musée de la Civilisation Alsacienne. On a joué le même jour à Ilkirsch, une petite ville à côté de Strasbourg. Nous avons passé la soirée en mangeant des tartes flambées. Merci Monsieur Kauff, Monsieur Marc et Monsieur Jung!

Le 19 mars nous sommes partis vers Paris sans oublier de nous arrêter en route à Reims, pour visiter la Cathédrale Notre-Dame et les vitraux de Chagall. Arrivés à Paris, nous avons visité Montmartre, avec le Moulin Rouge, la Basilique du Sacré-Cœur, la Place du Tertre, accompagnés par Laura, une ancienne amifran, actuellement enseignante à Paris. Nous avons fini la soirée en longeant les Champs-Élysées depuis l'Arc de Triomphe jusqu'à la Place de la Concorde. Le lendemain nous avons visité le Musée d'Orsay, le musée Rodin, les Invalides, le Cimetière Montparnasse où reposent, avec Baudelaire, Serge Gainsbourg et beaucoup d'autres, nos compatriotes Cioran, Brâncuși, Ionesco, Tzara. Le 21 mars nous avons visité le Père Lachaise où nous avons vu les tombes

Printemps européen de l'Amifran - 2019

d'Enesco, d'Elvire Popesco, Balzac, Apollinaire, Proust, Edith Piaf, Molière, Chopin, Jim Morrison et beaucoup d'autres encore. Le même jour nous avons joué à Paris – une première dans l'histoire de l'Amifran – au Théâtre de l'Orme, propriété de la famille roumaine Azimioara. Bien sûr, nous ne pouvions pas quitter Paris sans voir la Cathédrale Notre-Dame, le Centre Pompidou et le musée Brâncuși, la Tour Eiffel, le Louvre et la Comédie-Française. Et sans dîner chez Amélie Poulain au *Café des Deux Moulins* ayant comme invité spécial Edy Horvath, ancien amifran, actuellement étudiant au conservatoire de Paris.

Le 23 mars nous sommes partis vers Lille tout en faisant notre traditionnel détour par Ostende pour saluer la mer et manger des fruits de mer pour continuer ensuite vers Bruges et ses fameuses gauffres. A Lille, où nous avons été accueillis par des roumains de l'Association « Printemps roumain », nous avons visité le Beffroi, le Musée d'Arts, le vieux centre ville. Nous avons joué le lendemain à Valenciennes pour un public nombreux et chaleureux.

Le 25 mars, l'Amifran arrive à Vienne. Nous avons vu le Musée Albertina, avant de jouer notre spectacle à Off Theater.

Le printemps européen de l'Amifran a pris fin à Pécs, le 27 mars, où nous avons été accueillis par nos amis du Lycée Leöwey après avoir joué pour eux au Théâtre JESZ.

Un grand merci à tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce projet !

Alex Dămăcuș et Raul Rotaru

GRENOBLE

Festival du Jeune Théâtre Européen

Comme chaque année, depuis 19 ans, la troupe Amifran a participé aux « Rencontres de Jeune Théâtre Européen » de Grenoble. Je ne savais pas à quoi m'attendre donc je me contentais avec les histoires de mes collègues aînés et je m'efforçais de me les imaginer. J'attendais avec impatience le 26 juin, quand la tournée devait commencer.

Au moment où je suis montée dans le minibus et monsieur Dan a mis notre chanson « Les Fils de la Balle » j'ai su que le voyage (les 1.584 km) serait un des points forts de la tournée.

Après une nuit passée en Autriche, chez Frau Hauser, nous sommes arrivés à Grenoble: nous avons fait la connaissance des nos hôtes et pour continuer la tradition, nous avons mangé l'escalope à la crème et le couscous à la Belle Etoile.

Nous avons joué notre spectacle « Piège à cons » au théâtre Espace 600 et nous avons été l'une des rares troupes qui n'a pas interprété son spectacle dans sa langue maternelle.

A Grenoble je crois que nous avons joué la meilleure représentation de notre tournée. Le sentiment de jouer sur scène devant tant de gens a été incroyable et inoubliable. Le lendemain, au café-débat nous avons reçu des retours positifs de la part des troupes étrangères.

Dans le cadre du festival et par l'intermédiaire des ateliers ou des longues siestes dans le Jardin de Ville, nous avons eu l'occasion de connaître et de nouer des amitiés avec des acteurs de tous les coins du monde.

Le festival ne signifie pas uniquement des spectacles joués par les troupes invitées, mais aussi la création et l'interprétation d'une pièce de théâtre par tous les participants au festival, ensemble. Cette année on a joué la pièce « La vie est un songe » de Calderon de la Barca.

Pour moi, le festival de Grenoble signifie: l'inévitable hâte du matin, le retard au petit déjeuner, les ateliers, les siestes dans le Jardin de Ville, les habituelles rencontres au café du centre ville et le soir, les spectacles joués par les troupes étrangères.

En conclusion, je décrirais Les Rencontres comme la plus intéressante expérience de ma vie. Je suis très reconnaissante parce que j'ai eu le privilège de connaître tant de personnes extraordinaires, de voir leurs spectacles et en plus de jouer à côté d'eux « La vie est un songe ». Ma vie a été un songe. Malheureusement, le 7 juillet il a fallu dire « à la prochaine » à la ville, au festival et à nos amis. Il a fallu monter dans le minibus, mettre notre chanson et continuer la route en savourant nos inoubliables souvenirs.

Irina Lazăr

Découverte des Rencontres

Après quelques jours passés à Grenoble, je me suis sentie envahie par une indescriptible chaleur... pas seulement à cause de la température, mais surtout grâce à toutes ces personnes merveilleuses que j'y ai rencontrées.

Elles venaient de tous les coins du monde et je suis très heureuse de les avoir connues, d'avoir lié de belles amitiés avec eux et d'avoir la chance de participer à un véritable échange culturel ayant autant élargi mes connaissances ainsi que mes perspectives. On a passé les soirées en savourant des spectacles dans toutes les langues et même si je ne comprenais aucun mot, je crois avoir réussi à en comprendre le message. La représentation qui m'a le plus émue à été celle de la compagnie *Iustumo*. Bien que basée à Rome, la compagnie réunit de comédiens venant de plusieurs pays européens qui jouent de façon remarquable avec des masques principalement issus de la Commedia dell'Arte. Chaque matin, j'ai participé à l'atelier *Jeu d'acteur* dont le but était de créer un spectacle à présenter à la fin de la semaine. Le thème de ce spectacle nous a portés sur les ailes d'un songe, à la cour de roi Basilio, grâce au style baroque de Pedro Calderón de la Barca.

Dans nos costumes, nous avons l'air tout droit sortis d'un conte de fées. Une fois prêts, la parade dans les rues de la ville a commencé.

Chacun d'entre nous a contribué modestement à la création de cette atmosphère féerique que je n'oublierai jamais. Nous étions tous là... en répandant l'allégresse, l'enthousiasme et l'amour pour les beaux arts quand... brusquement... le spectacle dans lequel on vivait depuis quelques jours s'est terminé, impitoyablement.

En conclusion, tout ce qui me reste de cette semaine, ce sont les connaissances acquises, les souvenirs, ainsi que le désir de revivre cette expérience et de faire connaître aux autres la beauté de ce festival.

Liana Bonca

Lyon, encore et toujours.

Après dix jours magnifiques passés à Grenoble, nous sommes arrivés à Lyon, où nous ne sommes restés que trois jours, dont nous avons profité au maximum.

Le 7 juillet, nous sommes arrivés à Lyon, on a laissé vite tous nos bagages à L'Auberge de Jeunesse et on est sorti en ville pour nous promener. J'ai eu l'occasion de voir la Basilique Notre-Dame-de-Fourvière et la Cathédrale Saint-Jean et après nous avons traversé la Saône, pour admirer le centre ville, aussi. Nous avons pris beaucoup de photos ensemble, notamment devant une mur, sur lequel plusieurs grandes personnalités lyonnaises ont été peintes.

Le même jour, nous avons vu les traboules (passages secrets entre bâtiments) dans la rue Saint-Jean, que j'ai trouvées fort intéressantes. Le lendemain, nous avons visité le Musée des Miniatures et du Cinéma, que j'ai beaucoup aimé, aussi.

Ensuite, nous avons pris des photos sur la place Bellecour, devant la statue de Louis XIV. Nous avons rencontré une ancienne membre d'Amifran, Anca Bene, ce qui a rendu notre visite à Lyon encore plus agréable.

Le même soir, notre troupe a joué sa deuxième représentation en France sur la scène du Théâtre du Gai Savoir, pour les Roumains vivants dans la région ainsi que pour les amateurs de théâtre de la ville.

Notre dernier jour - et c'est moi qui ai eu l'idée - nous avons fait une promenade en bateau-mouche sur la Saône. Pendant notre tour, j'ai pu admirer l'architecture des bâtiments situés sur la vallée. Pour finir notre visite dans une ambiance sympa, nous avons visité le Musée des Canuts.

Le matin suivant, il a fallu, malheureusement, quitter la superbe ville de Lyon pour continuer notre tour en France vers l'étape suivante : Salindres. Mais ça, c'est une autre histoire...

En conclusion, cette visite a été une grande opportunité pour moi, parce que j'ai eu la chance d'enrichir mes connaissances de langue française et de culture française. En plus, j'ai découvert une culture intéressante avec de riches et de belles traditions.

Alexia Isac



Un autre visage de la France

Après les deux jours passés à Lyon, nous sommes partis pour Salindres. Nous devons être hébergés dans des familles par les membres de l'association d'amitié franco-roumaine *Ponts de l'Amitié Salindres-Lipova*. Arrivés à 19 heures, car nous avons fait un détour pour voir le viaduc de Millau, nous avons été accueillis chaleureusement par les familles. Irina et moi avons été accueillies par les merveilleux Dominique et Raymond Gravier. À Salindres, notre programme a été très chargé. Le 11 juillet, nous sommes allés au Pont du Gard, l'un des aqueducs romains les mieux conservés, accompagnés par nos hôtes, ainsi que par Mme Iulia Bujé, consul général de Roumanie à Marseille. J'ai plongé dans le Gardon, admirant l'immense construction romaine extrêmement bien conservée, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Après un pique-nique et une autre baignade, tout le monde s'est dirigé vers la maison de M. Lionel, où nous avons dîné. Le soir, nous avons joué notre spectacle dans la Salle des fêtes de la Bruguière pleine à craquer.

Le lendemain, nous avons passé la journée à la mer, dans la station balnéaire d'Aigues Mortes-Camargue, en profitant pleinement d'une belle journée sur les plages de la Méditerranée.

Le dernier jour passé en compagnie de Lionel et de nos hôtes, nous avons visité Avignon, en plein festival de théâtre. A cette occasion, nous avons vu deux spectacles. Le premier, "La mécanique du hasard", était réalisé par Olivier Letteiller - une

adaptation d'après le roman «Le Passage» de Louis Sachar. J'ai particulièrement aimé ce spectacle, car les deux acteurs ont réussi à raconter l'histoire de manière charmante et émouvante. J'avais déjà lu le livre. J'ai été agréablement surprise par la façon dont le message du spectacle a été transmis. J'ai eu une discussion captivante avec le réalisateur sur sa vision du roman qui a inspiré son spectacle et le cadre utilisé. Le deuxième, «Maya», était un spectacle visuel, avec des poupées en chiffon. L'une des actrices était roumaine et j'ai pu participer à une discussion intéressante avec le réalisateur et les autres acteurs sur le message controversé et les idées véhiculées par le spectacle.

Avignon est une ville charmante, mais comme un labyrinthe, surtout en plein festival. Les rues sont pleines d'acteurs avec des costumes bariolés et excentriques, en train de promouvoir leurs spectacles, d'inviter les passants à les regarder et de te remplir les poches avec des tracts. Ce fut l'une de mes expériences les plus intéressantes.

Le soir, nous avons tous dîné à la maison d'une de nos hôtes qui avait une piscine. Après avoir nagé et mangé, nous avons accompagné Papa Didi qui a chanté et joué de la guitare.

Le lendemain matin, nous avons chargé la voiture, dit au revoir à nos merveilleuses hôtes avec la promesse de rester en contact et sommes partis pour la dernière destination de notre voyage en France: Ovanches.

Anastasia Bălan



Une expérience inoubliable à Ovanches

Ovanches, pour ceux qui ne le savent pas, est un petit village à l'est de la France, sur la Saone, non loin du Jura. Pour nous, les Amifrans, c'est la dernière étape d'un long voyage estival que l'Amifran fait en France depuis bientôt 20 ans. Pour moi, Ovanches représentait le point final des aventures que nous avons vécues en tant que membres de la troupe de théâtre Amifran.

Je n'oublierai jamais la forte et agréable impression que la vieille maison rustique de Monsieur Marc nous a fait à tous: c'était comme si on était entrés dans un conte d'un autre siècle. Après l'accueil chaleureux, nous avons découvert l'intérieur de la maison, très bohème, rempli de livres poussiéreux. Mais ce n'était pas là que nous devions passer nos nuits... nous allions dormir dans nos tentes sous le ciel d'étoiles parsemé d'étoiles.

Pendant les cinq jours que nous avons passés dans ce coin de monde caché qui est d'une rare beauté, nous avons dû nous

débrouiller seuls comme une vraie famille, mais, plus que ça, nous avons passé de merveilleux moments ensemble. Des promenades dans la forêt, des promenades à pied le long du canal, des baignades dans la Saône, des randonnées à vélo ont été nos activités qui, bien que banales, nous ont apporté le bien mérité repos. Dans le village voisin que nous avons visité (Rupt-sur-Saone), nous sommes montés en haut d'un donjon du XIIème siècle d'où nous avons pu admirer le paysage franc-comtois

avec des paturages, des collines et des forêts qui marquaient l'horizon.

Une des activités les plus divertissantes a été le jeu de pétanque, régi avec passion et stricte par Monsieur Marc. Chaque après-midi, nous nous rassemblions autour du terrain de pétanque, que nous avons nous-mêmes aménagé, on se divisait en deux équipes et on jetait les boules en observant laquelle était la plus proche du cochonnet. Gagnait l'équipe qui accumulait la première 15 points.

Cuisiner ensemble, manger tous autour de la même table, faire la vaisselle, passer un coup de balai, jouer ensemble, prendre des bains de soleil, lire, attendre le merveilleux coucher du soleil ensemble et surtout faire la grasse matinée ensemble, voilà les délices inoubliables qu'Ovanches, notre petit coin de paradis, nous offre chaque année si généreusement.

Bianca Călugăreanu

Ateliers 2019

Génia Konstantinova

Clown

Théâtre, Salle IIIe étage

Anca Bene

Silence! Je parle!

Théâtre, Grande scène

Warren Bauwens

Le corps, outil d'engagement de l'acteur

Théâtre, hall IIe étage

Văik-Ian Langlois

De l'intérieur vers l'extérieur

Lycée Moise Nicoară, Salle de Fêtes

Claire Poudroux

J'y arrive! (Ou pas...mais c'est pas grave et on verra plus tard)

Lycée Pédagogique, Salle de fêtes

Françoise Babits

L'espace et le jeu

Théâtre Salle Studio

Clotilde Sandri

Porter la voix

Lycée Moise Nicoară, Salle Amifran

Zoe Fairey

Des mots en mouvement et des corps qui parlent

Lycée Moise Nicoară, Salle de sport

Victor et Georgiana Maria

Atelier chant

Lycée Pédagogique, Salle Lucian Blaga

Leslie Mitéran

Personnages / Jeux de construction

Palais de enfants, salle de danse

Julli Allard-Shaeffer

Bâton, corps et conscience du corps

Palais de enfants, salle de fêtes

Nuți et Sorin Dorobanțu

Marionnettes

Théâtre de marionnettes

Denisa Burduja

Danses folkloriques roumaines

Ecole Populaire d'Arts



Articles:

Miruna Gabor, Mihai Filimon, Alex Dămăcuș, Raul Rotaru, Bianca Călugăreanu, Liana Bonca, Alexia Isac, Irina Lazăr, Anastasia Bălan.

Crédit photo: les Amifrans

mise en page: les Poudiques

DIRECTION DE LA REDACTION:

Alain Kauff (par correspondance),

Liana Didilescu, Cristina Cincu,

Lucia Ungur, Adriana Filip,

Ioana Ivașcu, Razvoun Lerusse (Vienne),

Tickă Nistor